

LETTRE A LA RÉDACTION LETTER TO THE EDITOR

Je souhaiterais rectifier deux inexactitudes et apporter quelques précisions à propos de l'article «Évolution sous traitement d'un groupe de 128 états dépressifs suivis en médecine générale» «*General practitioners follow-up of a group of 128 depressive patients under treatment*», paru dans le précédent numéro de *Psychiatrie & Psychobiologie*, juin 1986 ; vol. I, n° 2 : 162-168.

A l'avant-dernière ligne du résumé (p. 163) ce sont les 7 dépressions mineures et non pas majeures qui sont «toutes améliorées lors de la 3ème évaluation (E2)».

Par ailleurs, la légende du tableau 4 (p. 166) indique les modifications de la note de la check-list H.S.C.L. entre E0 et E2 et non pas entre E0 et E1.

C'est en effet après un mois d'évolution sous traitement que nous obtenons les renseignements les plus pertinents quant aux résultats du traitement des dépressions en médecine générale, même si, pour des raisons tenant à la difficulté méthodologique, un moins grand nombre de patients a été revu lors de cette 3ème évaluation, ce qui, sur le plan statistique, ne permet pas une interprétation aussi fiable qu'à E1.

A ce titre, il nous a semblé utile de rappeler qu'il est intéressant de différencier l'évolution à 15 jours, de celle à un mois. Ceci doit être discuté à la lumière des travaux indiquant que, lors des dépressions mineures ou des états anxio-dépressifs, la prescription de tranquillisants améliore le patient durant les deux premières semaines, alors que l'antidépresseur s'avère plus efficace si l'on considère l'évolution à un mois. Or, comme nous l'avons constaté lors de cette enquête, même si les 2/3 des patients reçoivent un traitement antidépresseur, une majorité d'entre eux sont traités par anxiolytique (74.2 %). Nous pouvons donc compléter l'évaluation à E2 en indiquant les résultats de la MADRS à cette date, avec, en particulier, les modifications du score de la MADRS entre E1 et E2.

Ainsi, sur les patients revus à E2, pour lesquels une MADRS a été remplie (40 dépressions majeures et 13 dépressions mineures), il existe un pourcentage de patients aggravés supérieur à celui reconnu entre E0 et E1, lors des deux premières semaines de traitement (35 % des dépressions majeures entre E1 et E2 contre 12.8 % entre E0 et E1). De même, l'amélioration entre E1 et E2 retrouvée chez 62.5 % des 40 dépressions majeures vues à E2 est inférieure à celle notée entre E0 et E1 (87.2 % des 70 dépressions majeures vues à E1). Ces constatations sont encore plus évidentes en ce qui concerne les 13 dépressions mineures revues à E2, puisque 8 d'entre elles sont aggravées contre 5 seulement améliorées, alors qu'à E1, 18 des 20 dépressions mineures évaluées sont améliorées (MADRS) par rapport à E0.

Malgré la différence du nombre de patients évalués à E1 et à E2, on peut remarquer d'une part que l'amélioration appréciée par les différences des notes globales est plus nette durant les deux premières semaines que lors des deux semaines suivantes et d'autre part que la moindre amélioration entre la 2ème et la 4ème semaine concerne surtout les dépressions mineures.

On peut émettre à titre d'hypothèse qu'après un mois de traitement, les patients revus en consultation étaient surtout des patients insuffisamment améliorés ce qui expliquerait l'augmentation relative du pourcentage d'aggravation. On peut également se poser la question de l'influence sur ces états de traitements antidépresseurs prescrits insuffisamment à des posologies trop faibles.

Réparons enfin un dernier oubli. L'analyse statistique de cette recherche clinique réalisée sous la responsabilité de Pr Fermanian a été effectuée avec la collaboration de Monsieur Michel Raviart, Unité INSERM 88 (Pr Goldberg) Faculté Pitié-Salpêtrière.

D. Cremniter

ERRATA

Dans le volume I, Numéro 2 de juin 1986 :

- dans l'article «*Evaluation of positive and negative symptoms in schizophrenia*» «Évaluation des symptômes positifs et négatifs chez les schizophrènes» de N.C. Andreasen et al., il fallait lire :
- p. 111, line 31 : «*Investigators exploring this distinction must also be aware however of some of its conceptual and practical difficulties*».
- p. 117, line 15 : «*... the correlations between individual items in either the sum or the global rating suggest that the items on the scale are relatively diverse*».
- p. 118, line 1 : «*... analysis are slightly different although not strikingly inconsistent*».

- dans l'article «*Évolution sous traitement d'un groupe de 128 états dépressifs suivis en médecine générale*» «*General practitioners follow-up of a group of 128 depressive patients under treatment*» de D. Cremniter et al. : Cf. lettre à la Rédaction/Letter to the Editor, vol. I, n° 3, p. 241.